

Les Français plutôt heureux au travail

Davantage de travail et de stress, moins de perspectives, mais de meilleures relations au sein de l'entreprise, c'est ce qui ressort du baromètre réalisé par OpinionWay pour 20 Minutes.fr et En Ligne Pour l'Emploi, auprès d'un échantillon représentatif de 437 salariés.

Une charge de travail qui augmente

Contre toute attente, l'enquête révèle qu'à la question « Êtes-vous heureux dans votre travail ? », 77% répondent par l'affirmative.

Si 71% de sondés se déclarent confiants dans l'avenir de leur entreprise, ils sont cependant nombreux à avoir ressenti une augmentation de leur charge (55%) et de leur rythme (50%) de travail. Cette charge de travail supplémentaire est d'ailleurs citée comme raison principale du stress par les 27% de salariés se déclarant très ou plutôt stressés.

De meilleures relations...

Avec un score de 86%, « Les gens avec qui je travaille » devient la première raison invoquée par les salariés se déclara-

nt heureux au travail. De la même manière, les sondés jugent très bon ou plutôt bon le niveau de dialogue avec leurs collègues (89%), leurs supérieurs (85%) et, d'une manière plus modérée, avec leur direction (53%).

...mais un stress bien présent

Quant au stress, toujours cité en tête (26%) des aspects les moins appréciés au travail, 53% des sondés déclarent en ressentir les effets dans leur emploi. Parmi eux, ils sont aujourd'hui 74% à déclarer subir ce stress de façon fréquente, voire permanente.

Enfin, 60% des salariés n'ont connu aucune augmentation de leur rémunération durant l'année écoulée. De ce fait, ils ne sont que 62% à avoir envie de prendre des responsabilités dans leur travail, et 35% à souhaiter changer de poste au sein de la même entreprise.

Les résultats complets sur www.enlignepourlemploi.com

Échanges avec les fournisseurs, les opticiens se distinguent !

Grand consommateur d'échanges de données, le domaine de l'optique est à la pointe des technologies. La filière a lancé des travaux pour l'adoption des standards de l'ONU en matière d'eBusiness. Ce faisant, l'optique prend un temps d'avance sur le reste de la distribution.

Des catalogues indispensables

Avec plus de 90% de facturation électronique, plus de 50% de commandes électroniques, les opticiens sont adeptes des échanges en EDI/Edifact depuis de nombreuses années. Le secteur est arrivé à standardiser et à déployer ces échanges, s'appuyant sur la force de frappe de l'association EDI-Optique qui regroupe une très grande partie des acteurs de la filière.

Clé de voûte des échanges, les catalogues électroniques doivent gagner en souplesse. Après un suivi opérationnel de plusieurs années, EDI-Optique a décidé de s'appuyer sur l'ebXML, nouvelle norme eBusiness de l'ONU.

L'adoption de l'ebXML, une priorité gouvernementale

Le programme de rénovation des échanges mené par EDI-Optique est labellisé par le plan gouvernemental TIC-PME 2010, qui vise à favoriser les échanges électroniques dans une vingtaine de filières en France. Le processus d'adoption du standard ebXML pour les catalogues multi-industries a démarré en mars 2007.



Une vaste expérimentation

« Les éditeurs de logiciels de gestion de points de vente ont massivement adhéré au programme pilote, tout comme les verriers et les laboratoires de contactologie. Les lunetiers ne sont pas en reste », déclare Jean-Christophe Leroy, directeur du programme EDI-Optique. S'étalant sur une année, ce projet vise à évaluer les gains de productivité et de flexibilité qu'apporteront les nouveaux standards et la mise en place des bonnes pratiques préconisées par EDI-Optique.

Pour Jean-Gabriel Josse, président de l'association EDI-Optique, « les échanges de données sont devenus au cours des cinq dernières années indispensable à la filière. Utiliser l'EDI, c'est bien sûr gagner en productivité, mais c'est aussi apporter de la transparence au marché de l'optique et se donner ainsi les moyens de valoriser l'image de l'opticien ».